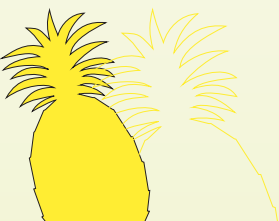


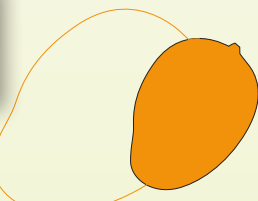
L'INDUSTRIE DES FRUITS ET LÉGUMES - SÉRIE



ANNÉE INTERNATIONALE DES
FRUITS ET DES LÉGUMES
2021



FRUIT AND VEGETABLES SCHEME



L'INDUSTRIE DES FRUITS ET LÉGUMES : tendances et perspectives d'un secteur dynamique

Session N°1

14 septembre 2021, 10h00-12h00 CET

1. Contexte

Les fruits et légumes (F&L) constituent un secteur économique clé en termes d'**emplois et de revenus**. Il s'agit d'une **chaîne d'approvisionnement organisée**, même si l'apparition de la pandémie de la COVID-19 en 2020 a perturbé son organisation et certaines des tendances de consommation existantes dans le secteur des F&L frais.¹

Le commerce des F&L génère d'importantes **devises étrangères pour de nombreux pays à revenu faible ou intermédiaire**. Les conditions climatiques favorables, ainsi que les **améliorations et innovations significatives en matière de technologie et de logistique, les techniques de stockage, le raccourcissement des délais de livraison et la réduction des coûts de transport** permettent de produire de nombreuses variétés de F&L à grande échelle tout au long de l'année.

La technologie peut apporter certaines réponses à des nouveaux défis logistiques, les chaînes d'approvisionnement plus durables et plus traçables pouvant présenter un avantage certain sur le nouveau marché mondial post-pandémie.²

La production, la transformation et la commercialisation des cultures horticoles créent des emplois et génèrent des revenus pour les cultivateurs et les travailleurs du secteur, et améliorent donc l'accès à l'alimentation, notamment aux F&L. L'augmentation de la production et de la disponibilité de produits horticoles frais contribue à améliorer la **santé et l'état nutritionnel des consommateurs**.³ L'importance croissante d'une alimentation

1 Régime de l'OCDE pour l'application de normes internationales aux fruits et légumes. Rapport préliminaire : [Évaluation de l'impact du coronavirus \(COVID-19\) sur le commerce des fruits et légumes](#). Mai 2020.

2 Fruit Logistica. UN DÉPART EN DOUCEUR ? Un rapport spécial sur les effets à long terme de la pandémie de COVID-19 sur le commerce mondial des produits frais. Juin 2021.

3 La faible consommation de fruits et légumes est en soi un problème nutritionnel majeur, lié à une mauvaise santé et à un risque accru de maladies non transmissibles (MNT). On estime que 3,9 millions de décès dans le monde étaient attribuables à une consommation insuffisante de fruits et légumes en 2017. Les fruits et légumes sont des éléments importants d'une alimentation saine, car ils sont de riches sources de vitamines et de minéraux, de fibres alimentaires et d'une foule de



saine pour les consommateurs est apparue comme l'une des tendances marquantes de la pandémie.

Le secteur des F&L a un impact significatif sur les moyens de subsistance de **millions de petits exploitants** et de leurs familles et contribue à leur **sécurité alimentaire et nutritionnelle**.⁴ Le secteur des F&L peut aider les industries agricoles des pays en développement à **stimuler la croissance économique et à réduire la pauvreté en ouvrant des perspectives aux jeunes et aux femmes**.

Dans le monde, plus de 50 % des F&L sont cultivés dans des exploitations de moins de 20 hectares et plus de 80 % dans les pays en développement, à travers la Chine, l'Asie et l'Afrique subsaharienne. De 2000 à 2017, la disponibilité des F&L en Afrique est passée de 167 à 191 g/habitant/jour. Dans les pays à faible revenu, elle est passée de 121 à 142 g/habitant/jour. L'Afrique centrale a presque triplé les volumes de production de fruits et doublé les volumes de production de légumes, bien que partant d'une base très faible. La production de légumes a également doublé en Afrique de l'Est et de l'Ouest. Simultanément, les exportations de fruits et légumes frais et transformés d'Afrique subsaharienne vers le monde ont augmenté entre 2002 et 2017.⁵

Cependant, seuls deux tiers des quantités minimales recommandées en F&L sont consommées de par le monde, voire, dans certaines régions, encore moins (environ un tiers en Afrique subsaharienne).⁶ L'accessibilité financière, l'accès équitable, ainsi que le gaspillage alimentaire restent des obstacles.

Par conséquent, l'augmentation de la consommation de F&L est un élément important de la transition vers des régimes alimentaires plus sains et plus durables, ainsi qu'un moteur de la durabilité économique, sociale et environnementale. Il est nécessaire de construire un système alimentaire basé sur la santé, l'inclusion sociale et un écosystème résilient à la lumière des développements politiques européens, notamment le Green Deal européen, la stratégie de la ferme à la fourchette et le plan d'action récemment adopté. Le secteur a la responsabilité de continuer à se positionner dans le débat sur l'**économie circulaire** et de souligner l'importance de la production locale et européenne et de l'approvisionnement international pour garantir aux consommateurs européens une disponibilité de produits frais diversifiés et durables tout au long de l'année.⁷

La **sécurité alimentaire et les certifications** sont devenues des aspects primordiaux dans le commerce des produits frais. Des normes et des certifications sociales s'y ajoutent pour un meilleur partage de l'information et une plus grande transparence.

substances non nutritives bénéfiques. Dans le cadre d'une alimentation saine pauvre en graisses, en sucres et en sodium, l'OMS suggère de consommer plus de 400 grammes de fruits et légumes par jour pour améliorer l'état de santé général et réduire le risque de certaines MNT. OMS. Augmenter la consommation de fruits et légumes pour réduire le risque de maladies non transmissibles https://www.who.int/elena/titles/fruit_vegetables_ncds/en/

4 Joosten, F., Y. Dijkxhoorn, Y. Sertse et R. Ruben, 2015. [Comment le secteur des fruits et légumes contribue-t-il à la sécurité alimentaire et nutritionnelle ?](#) Wageningen, LEI Wageningen UR (Université et centre de recherche)

5 D'après COLEACP, Étude de marché des fruits et légumes d'Afrique sub-saharienne, Bruxelles 2020 ; les données sont basées sur des données de l'IFPRI, d'EUROSTAT et des calculs des auteurs.

6 FAO-OMS. [Initiative sur les fruits et légumes pour la santé](#). 2017. La production mondiale de F&L a augmenté d'environ la moitié entre 2000 et 2018. La plus forte augmentation absolue a été enregistrée en Asie, notamment en Asie de l'Est (où la Chine est de loin le plus grand producteur). En termes relatifs, les plus fortes augmentations ont été enregistrées en Asie centrale (où la production de fruits et de légumes a plus que triplé) et en Afrique centrale (presque le triple de la quantité de fruits et le double du volume de légumes, bien que partant d'une base très faible). La production de légumes a également doublé en Afrique de l'Est et de l'Ouest. En Asie et dans les pays à revenu moyen supérieur, il y a suffisamment de fruits et de légumes disponibles pour répondre à la recommandation de la FAO/OMS de consommer un minimum de 400 g par jour. Cependant, les quantités totales disponibles en Afrique et dans les pays à faible revenu sont loin d'atteindre l'objectif de consommation de 400 g/habitant/jour. Les pays à faible revenu dépendent davantage des aliments de base et moins des fruits et légumes et des aliments d'origine animale que les pays à revenu élevé

7 Réunion commerciale annuelle de Freshfel Europe en ligne. Mai 2021.

L'harmonisation de la mise en œuvre et de l'interprétation **des normes de commercialisation** reste une nécessité pour faciliter les échanges et réduire les obstacles techniques, renforçant ainsi l'ouverture des marchés. **Le système de l'OCDE pour les fruits et légumes**⁸ favorise le commerce international par l'harmonisation de la mise en œuvre et de l'interprétation des normes de commercialisation.

La santé, la saveur et la commodité, ainsi que la transparence accrue de l'étiquetage, l'emballage durable et la présentation attrayante sont autant de facteurs qui stimulent la consommation de F&L frais dans de nombreuses régions du monde.

2. Commerce des fruits et légumes frais : tendances et perspectives⁹

2.1. Commerce mondial

Le commerce international des fruits frais a augmenté en moyenne de 2 millions de tonnes par an pour atteindre environ 80 millions de tonnes au cours des 10 dernières années (40 millions de tonnes pour les légumes frais). En termes de pourcentage, le commerce mondial de fruits frais a augmenté de plus d'un tiers au cours de la période 2006/16 et a continué à croître en 2017. Le commerce mondial des fruits frais a une valeur de 75 milliards de dollars aujourd'hui, alors que ce chiffre pour les légumes frais est de 40 milliards de dollars.¹⁰

Le commerce international des fruits et légumes frais ne représente qu'environ 7 à 8 % de la production mondiale totale (FAOSTAT), mais il figure toujours parmi les cultures les plus précieuses. La croissance des exportations a largement dépassé celle de la production : le commerce mondial a plus que doublé entre 2000 et 2018.

L'analyse des tendances mondiales en matière de produits a montré une évolution positive du commerce européen et international de produits frais, le commerce mondial de produits frais atteignant 100 milliards d'euros en 2020. À leur tour, les volumes mondiaux du commerce des fruits et légumes ont suivi une tendance à la baisse depuis le pic atteint en 2018, jusqu'à 87 millions de tonnes de commerce mondial en 2020, une tendance expliquée comme une décélération globale de la croissance des catégories en plein essor, qui a maintenant été accentuée par les perturbations de la pandémie COVID-19 au cours de la saison passée.

Si l'on considère l'Union européenne (UE), les volumes d'échanges intra-UE de fruits et légumes frais ont diminué de 11 % par rapport à 2019 pour atteindre 29,2 millions de tonnes, les prix atteignant un pic de 1,29 € par kilo en raison de la forte demande des consommateurs pendant la crise de la COVID-19. À leur tour, les exportations de l'UE en dehors du marché unique sont descendues à des niveaux records à 3,9 millions de tonnes, bien que la valeur ait continué à augmenter jusqu'à 4,6 milliards d'euros. En ce qui concerne les importations dans l'UE27, les volumes ont diminué de 5% par rapport à l'année précédente pour atteindre 12,8 millions de tonnes, avec une valeur en constante augmentation à 14,8 milliards d'euros (+6%).¹¹

8 Pour plus d'informations, voir : <http://www.oecd.org/agriculture/fruit-vegetables/>

9 www.fruitandvegetablefacts.com
<https://www.freshplaza.com/article/2189566/global-trade-in-fresh-fruit-increased-by-2-million-tonnes-per-year-in-the-past-10-years/>
<https://www.cbi.eu/market-information/fresh-fruit-vegetables/what-demand#:~:text=Belgique%20compte%20pour%206,5,quart%20des%20exportations%20de%20frais%20de%20la%20Belgique>

10 FAO 2021. [LES FRUITS ET LÉGUMES - LES ÉLÉMENTS ESSENTIELS DE VOTRE RÉGIME ALIMENTAIRE](#). L'Année internationale des fruits et légumes 2021 Document de référence.

11 Freshfel

Les cinq plus importants flux commerciaux de fruits frais sont: UE vers UE, Amérique latine vers UE, Amérique latine vers Amérique du Nord, Asie du Sud-Est vers Asie du Sud-Est et Amérique du Nord vers Amérique du Nord. Le flux commercial le plus important en matière de fruits frais est, de loin, celui des pays de l'UE entre eux. Bien que le commerce mutuel entre les pays de l'UE ait augmenté de plus de 20 % au cours des dix dernières années, son importance dans le commerce mondial a chuté de 27 à 24 %.

Un certain nombre de pays au sein de l'UE, notamment les Pays-Bas et la Belgique, sont des pays de transit vers d'autres pays de l'UE. C'est principalement le cas des importations dans l'UE en provenance des pays d'Amérique latine et, dans une moindre mesure, des importations dans l'UE en provenance des pays africains. Les pays de l'UE sont les plus importants importateurs mondiaux, avec une part de 40 % du commerce intérieur compris.

Les exportations des pays d'Amérique latine (hors Mexique) vers l'UE représentaient 8,76 millions de tonnes en 2016. Les deux tiers de cette quantité (5,76 millions de tonnes) concernaient les bananes, suivies de loin par les ananas (0,95 million de tonnes), et de plus loin encore par les citrons (0,33 million de tonnes), les melons (0,33 million de tonnes), les avocats (0,27 million de tonnes) et les mangues (0,23 million de tonnes). Pour les produits qui étaient traditionnellement expédiés vers l'UE depuis l'Amérique latine, tels que les pommes, les poires, les raisins et les oranges, les quantités sont restées en dessous du niveau de 200 000 tonnes. En tant que région, l'Amérique latine est le principal exportateur avec une part d'environ 30 %.

Le commerce des fruits frais de l'Afrique vers l'UE est resté assez stable au cours des dix dernières années. De 2006 à 2016, il a représenté environ deux millions de tonnes chaque année, hors bananes. Historiquement, l'UE est le principal partenaire commercial de l'Afrique subsaharienne pour les F&L frais et transformés. Tout en continuant à croître, le volume total des exportations de l'UE en provenance d'Afrique subsaharienne a diminué de 51 % à 24 % entre 2002 et 2017. Les principaux fruits exportés d'Afrique subsaharienne vers l'UE (en volume) en 2018 étaient en grande partie des bananes (609 400 tonnes), suivies des mangues (66 700 tonnes), des avocats (53 000 tonnes), des ananas (45 500 tonnes) et des oranges (43 700 tonnes). Dans une moindre mesure que les fruits, les principaux légumes exportés d'Afrique subsaharienne vers l'UE (en volume) en 2018 ont été les haricots verts (50 500 tonnes), les légumes ethniques autres que les racines et tubercules (38 100 tonnes), les haricots secs (34 800 tonnes), autres que les racines et tubercules (30 200 tonnes) et le maïs doux (26 500 tonnes).¹²

Le commerce des F&L d'Afrique subsaharienne au sein de l'Afrique subsaharienne augmente beaucoup plus rapidement que le commerce avec et vers l'UE, avec un taux de croissance moyen en volume sur la période 2002-2017 de 10,3 %¹³ contre 1,1 % pour l'UE.¹⁴ En termes de volume, les importations en provenance d'Afrique subsaharienne dépassent celles de l'UE depuis 2017. L'Asie de l'Est reste le principal importateur de F&L d'Afrique subsaharienne, avec un taux de croissance moyen en volume des fruits et légumes frais et transformés de 9,6 % sur la période 2002-2017. Cependant, la balance commerciale totale entre l'Afrique subsaharienne et l'Asie occidentale a été négative, principalement en raison de la prédominance des importations de fruits et légumes transformés en provenance d'Asie occidentale.¹⁵

12 D'après COLEACP, Étude de marché des fruits et légumes d'Afrique sub-saharienne, Bruxelles 2020 ; les données sont basées sur des données de l'IFPRI, d'EUROSTAT et des calculs des auteurs.

13 Il convient de noter que la part des importations intra-africaines est probablement sous-estimée car une grande partie du commerce intérieur est encore informel

14 Extrait de COLEACP, Étude de marché des fruits et légumes d'Afrique sub-saharienne, Bruxelles 2020.

15 *ibid*

Les bananes représentent 30 % des échanges internationaux en fruits avec 20 millions de tonnes et sont de loin le principal produit fruitier frais échangé, même en comptant les échanges entre les pays de l'UE. Les autres principaux produits sont les pommes (8,6 millions de tonnes), les oranges (6,7 millions de tonnes), les mandarines (5,1 millions de tonnes), les raisins (4,3 millions de tonnes), les ananas (3,6 millions de tonnes), les pastèques (3,3 millions de tonnes), les citrons (3,1 millions de tonnes), les poires (2,7 millions de tonnes) et les pêches / nectarines (2,1 millions de tonnes).

2.2. Marchés intérieurs

Dans les pays développés, la production nationale se développe, ce qui permet de raccourcir les chaînes de valeur et d'établir des liens directs entre les producteurs et les consommateurs, ce qui a été accentué pendant la crise de la COVID-19. La durabilité est un aspect important pour les consommateurs qui achètent des F&L cultivés localement, ainsi que pour les acheteurs et les fournisseurs de l'industrie mondiale des produits frais.¹⁶ La fraîcheur et la qualité sont également des arguments cités pour justifier les achats locaux et saisonniers.

Les marchés alimentaires nationaux et régionaux sont en expansion dans les pays à revenu faible et intermédiaire en raison de la croissance démographique, de l'urbanisation, de l'augmentation des revenus et de l'essor de la classe moyenne, ce qui entraîne une évolution des préférences alimentaires des consommateurs et crée une transition nutritionnelle avec une consommation accrue de fruits et légumes.

En raison de leur caractère hautement périssable et de leur compétitivité sur les marchés d'exportation, la plupart des F&L frais sont commercialisés et consommés au niveau local ou national. En Afrique, jusqu'à 96 % de la production agricole commercialisée (y compris les F&L) est fournie par le marché intérieur.¹⁷ L'augmentation de la demande urbaine a favorisé l'émergence de groupements agricoles horticoles périurbains desservant les marchés urbains en expansion pour les fruits et légumes frais.

En Amérique latine et en Asie, la plupart des F&L sont vendus sur des marchés de gros, des marchés de produits frais, des supermarchés et des épiceries spécialisées. La plupart de ces produits sont cultivés par de petits exploitants pour être vendus, contrairement aux pays développés, par un système souvent complexe de commerçants et d'intermédiaires, ou parfois directement aux consommateurs.

3. Marché des fruits et légumes transformés

La taille du marché des F&L transformés a dépassé 260 milliards de dollars, en 2019¹⁸ et devrait croître à un TCAC de plus de 7 % entre 2020 et 2026. La sensibilisation croissante des consommateurs aux produits surgelés et transformés, une demande accrue de F&L biologiques accompagnée d'une augmentation des pratiques agricoles biologiques soutiennent la croissance du marché.

La technologie de transformation permet d'éviter les tâches d'épluchage et de découpage, ce qui est très pratique pour les producteurs de F&L. La disponibilité d'équipements semi-automatiques et entièrement automatiques pouvant être utilisés sur le marché

16 Fruit Logistica. UN DÉPART EN DOUCEUR ? Un rapport spécial sur les effets à long terme de la pandémie de COVID-19 sur le commerce mondial des produits frais. Juin 2021.

17 AGRA. [Rapport sur la situation de l'agriculture en Afrique 2019](#)

18 <https://www.gminsights.com/industry-analysis/processed-fruits-and-vegetables-market>

de la transformation des F&L offre une meilleure sécurité, une efficacité accrue des opérations, un conditionnement plus rapide et un gain de temps. L'étape de transformation permet également de réduire le risque de contamination au moment des opérations de transformation et d'améliorer la durée de conservation des produits.

Les innovations rapides dans les technologies de congélation ainsi que l'amélioration des installations d'entreposage frigorifique dans les pays émergents favorisent le développement des F&L surgelés et leur disponibilité tout au long de l'année. L'augmentation de la consommation de fruits à baies congelés, notamment les framboises, les mûres, les myrtilles, etc., en raison du besoin croissant de préparation de smoothies et de snacks, augmentera encore la part du marché des fruits et légumes transformés.

La sensibilisation croissante des consommateurs à l'importance d'un mode de vie sain va stimuler la demande de fruits et légumes transformés, notamment en produits biologiques.

L'évolution du mode de vie et des habitudes alimentaires des consommateurs a entraîné une hausse de la demande de plats cuisinés et de fruits prêts à consommer. En outre, la demande de produits surgelés comme les jus frais est mieux acceptée par les consommateurs en raison de l'intérêt croissant des consommateurs pour les fruits riches en nutriments et en antioxydants tels que les vitamines, les fibres et autres.

4. Vers une durabilité accrue du secteur

L'évolution des habitudes des consommateurs vers des régimes alimentaires plus personnalisés et plus sains, et les aliments prêts à consommer devraient stimuler la demande de F&L.¹⁹ L'expansion du commerce en ligne apparaît comme le changement le plus marquant de la pandémie, même si nous ne savons pas dans quelle mesure il sera permanent. L'augmentation du travail à domicile, caractéristique de la période post-COVID-19, entraînera également de grands changements dans la façon dont les gens achètent et consomment les F&L (par exemple, moins de fruits frais coupés en raison de la diminution du nombre de personnes au bureau).²⁰

La durabilité est devenue le moteur des systèmes alimentaires et un sujet clé de l'agenda européen.²¹ Le marché des F&L frais et transformés en Europe devra être efficace et compétitif tout en minimisant l'impact négatif sur l'environnement, en réduisant les déchets et en garantissant la sécurité et la qualité.

À tous les niveaux de la chaîne de valeur, les gens s'intéressent de plus en plus aux F&L produits et commercialisés selon des pratiques plus durables et responsables. Cette tendance concerne de nombreux aspects de la chaîne d'approvisionnement, notamment les conditions de travail, l'utilisation de l'eau et la gestion des déchets. De même, les matériaux en contact avec les aliments seront plus durables (matériaux biodégradables).

Les activités de consommation alimentaire durable inciteront les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains.

19 [Perspectives agricoles de l'UE 2020-30](#). Commission européenne. Décembre 2020

20 Fruit Logistica. UN DÉPART EN DOUCEUR ? Un rapport spécial sur les effets à long terme de la pandémie de COVID-19 sur le commerce mondial des produits frais. Juin 2021.

21 Le «[Green Deal](#)» européen vise à rendre l'économie européenne plus durable et neutre sur le plan climatique d'ici 2050 et la [stratégie «de la ferme à la fourchette»](#) vise à rendre les systèmes alimentaires équitables, sains et respectueux de l'environnement. Les politiques comprennent des mesures spécifiques telles qu'une réduction de 50 % de l'utilisation des pesticides et l'augmentation de la part des terres agricoles utilisées pour l'agriculture biologique à 25 % dans l'UE d'ici 2030. Cela signifie que de nombreux pesticides seront interdits et que les niveaux de résidus diminueront progressivement au cours des prochaines années.

Tous ces changements impliquent des défis pour les pays en développement et leurs exportateurs. Cependant, ils présentent également des opportunités.

La production biologique est considérée par beaucoup comme un choix plus sain. Le marché biologique dans l'UE a augmenté de 7,7 pour cent en 2018 pour atteindre un chiffre d'affaires au détail de 37,4 milliards d'euros. L'importation biologique de fruits tropicaux (frais ou secs), de noix et d'épices a représenté la catégorie la plus importante, avec 794 mille tonnes, soit 24,4 % du total des importations biologiques.²² Au contraire, la tendance croissante de la durabilité à consommer des légumes cultivés localement limite la croissance du marché des exportations de légumes biologiques dans l'UE.

5. Promouvoir une meilleure connaissance du secteur des fruits et légumes

L'Organisation des Nations unies (ONU) a déclaré 2021 Année internationale des Fruits et Légumes²³ afin de sensibiliser le public aux avantages nutritionnels et sanitaires d'une consommation accrue de F&L.

Ajoutant sa voix à celle de l'ONU et des nombreux partenaires travaillant dans le secteur, le COLEACP²⁴ et le programme de l'OCDE sur les fruits et légumes de la Direction des échanges et de l'agriculture²⁵, organiseront une série de sessions en ligne avec des partenaires clés soulignant l'importance du secteur des F&L et ses différentes dimensions.

Les principaux objectifs de la série sont :

- Partage des connaissances des marchés et des opérateurs travaillant sur les marchés F&L locaux et à l'exportation
- Comprendre la contribution du secteur des F&L à la production et à la consommation durables
- Promouvoir la contribution des F&L à un régime alimentaire sain et nutritif
- Présenter les succès et les innovations des opérateurs du secteur privé dans l'UE et les pays du Sud et les leçons apprises.

La première session, qui se tiendra le 14 septembre 2021, fournira une vue d'ensemble des tendances et des prévisions du secteur en matière de commerce, de nouveaux marchés et de structure de l'industrie, et aura des contributions d'experts en matière de politiques, recherche et industrie.

22 Le monde de l'agriculture biologique de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL). [Le monde de l'agriculture biologique en 2020](#). La consommation d'aliments biologiques se développe exceptionnellement bien dans les pays relativement riches. La part de marché des fruits et légumes biologiques en Europe varie d'environ 1 % à 3 % dans la plupart des pays d'Europe orientale et méridionale à 11 % à 25 % au Danemark, en Suisse, en Suède et en Autriche. En termes de valeur totale, l'Allemagne et la France offrent le plus grand marché pour les aliments biologiques ; avec des valeurs de détail de 10,9 et 9,1 milliards d'euros respectivement, représentant près de la moitié du marché total de l'UE.

23 <http://www.fao.org/fruits-vegetables-2021/en/>

24 En tant qu'association à but non lucratif d'opérateurs du secteur privé, la mission du COLEACP est de développer un commerce inclusif et durable des fruits, légumes et produits alimentaires, en se concentrant sur le commerce des pays ACP entre eux et avec l'UE. <https://www.coleacp.org/>

25 Le système de l'OCDE pour les fruits et légumes favorise le commerce international en harmonisant la mise en œuvre et l'interprétation des normes de commercialisation. <https://www.oecd.org/agriculture/fruit-vegetables/>

Programme

Modératrice : Isolina Boto, Responsable des Réseaux et Alliances, COLEACP

10h00-10h10 **Introduction**

- Jeremy Knops, Délégué général, COLEACP
- Lee Ann Jackson, Chef de Division, Commerce et marchés agroalimentaires, Direction du commerce et de l'agriculture, OCDE

10h10-10h20 **Aperçu du commerce des fruits et légumes**

Ce panel donnera un aperçu des tendances du commerce mondial et régional, de la dynamique du marché et des produits échangés.

- *Tendances mondiales des échanges et de la consommation*
Hubertus Gay, Analyste principal des politiques agricoles, OCDE
- *Docus sur le commerce ACP-UE*
Emmanuel Bourcelet, Directeur Marketing et Engagement, COLEACP

10h20-10h40 **Organisation du secteur des fruits et légumes**

Outre l'organisation des marchés, l'organisation des acteurs est importante pour faciliter les échanges, réduire les barrières techniques et accroître l'efficacité vers des produits de qualité. Des exemples illustreront les avantages de l'application de normes communes et d'organisation du secteur.

- José Brambila-Macías et Marie Russel, Régime fruits et légumes (normes de qualité et de commercialisation), OCDE
- Philippe Binard, Délégué général, FRESHFEL

10h40-11h20 Perspectives de croissance du secteur : le point de vue des opérateurs

Différents opérateurs du secteur de la vente de fruits et légumes et des partenaires apporteront leur point de vue sur les tendances récentes et les perspectives des marchés des fruits et légumes frais et transformés dans leur secteur ainsi que les opportunités pour les acteurs de la chaîne de valeur.

- Frédéric Rosseneu, Directeur du développement des entreprises, groupe Greenyard
- Tahina Randriarilala, Manager Qualité et du Développement Durable, LECOFRUIT, Madagascar
- Timothée Pélissier, Directeur Commercial et Marketing, CFAO Retail-Carrefour Côte d'Ivoire
- Jeff Mahintach, Directeur filières Fruits et Légumes, Fleurs et Plantes, U-Enseigne / FCD, France

11h20-11h50 Débat

11h50-12h00 Conclusion

- Point de vue de Yvonne Chileshe, Experte en Marchandises et Développement des Chaînes de valeur, Secrétariat OEACP

